

En savoir plus sur Madagascar

Consultez ici les chiffres clés sur Madagascar et un article de notre association sur la situation sociale du pays.

Introduction :

Situation géographique :

l'île de Madagascar se situe dans l'Océan Indien.

Superficie :

590 000 kms carrés soit autant que la France et le Benelux réunis.

Nombre d'habitants :

18 610 000 habitants.

Il s'agit d'un des pays les plus pauvres de la planète. Statistiques extraites de "L'Etat du Monde" de 2006 : Il est probable que depuis la parution de ces statistiques, rien ne se soit vraiment amélioré, bien au contraire...

Espérance de vie : 53,4 ans

Taux de scolarisation (en 2002) : 45%

Espérance de scolarisation : 6 ans

Classement du P.I.B. par habitant :

191ème place sur 203 pays

avec 251 dollars par an / habitants.

Classement I.D.H.* :

150ème place sur 177 pays classés.* prenant en compte l'espérance de vie, le taux d'alphabétisation des adultes, le taux de scolarisation et le P.I.B. par habitant L'avis de Solidarité Bidonvilles Madagascar sur ces chiffres :

Ces chiffres confirment nos observations sur le terrain selon lesquelles dans la quasi-totalité des bidonvilles, les enfants quittent l'école primaire vers 7 ou 8 ans et sont envoyés par leur mère ou par leurs parents (si le père est encore présent) afin d'essayer de gagner quelques sous.

Les enfants se retrouvent ainsi en général dans les rues, soit en mendiant, soit en rejoignant des bandes informelles vendant cigarettes, alcools, drogues, etc...

Inutile de souligner les dangers de cette dernière option qui débouche la plupart du temps sur l'affiliation à des bandes privilégiant dans presque tous les cas : la violence.

Autant dire qu'à court terme, les enfants en question connaîtront l'enfermement dans les prisons malgaches, en proie à toutes les violences de la part de leurs co-détenus et du personnel pénitencier peu ou mal formés, et enclins à profiter de leur supposée puissance.

Tout ceci évidemment en l'absence de toute formation pédagogique, qui permettrait de faire évoluer favorablement un certain nombre de ces primo-délinquants.

Dans d'autres cas moins malheureux, les enfants peuvent accéder à des emplois s'apparentant à ce que nous nommons dans les pays occidentaux de "petits boulots", pratiquement toujours sous-payés.

A l'évidence, le seul espoir réside en une formation secondaire, technique ou générale permettant aux enfants d'accéder dans une très grande majorité des cas au monde du travail dans les conditions convenables.